

Gagner!

Pour un congrès utile aux socialistes, à la gauche et aux Français

Le Parti socialiste entre dans une nouvelle période de congrès qui s'achèvera en janvier 2023. À l'évidence, ce Congrès de Marseille sera un des plus importants de notre histoire récente car il devra s'interroger sur notre stratégie de reconquête du pouvoir.

Alors que de 1981 à 2017, les socialistes ont gouverné pendant près de 20 ans, nous avons subi depuis deux sévères défaites à l'élection présidentielle : en 2017 d'abord avec 6,3 % des voix ; en 2022 ensuite avec 1,7 % des suffrages.

Si le Parti d'Épinay fut en phase avec la société française dans les années 70 et 80, il s'est, au travers de l'exercice du pouvoir et de ses divisions, progressivement éloigné de nos concitoyens au point d'affaiblir ce lien qui l'unissait au peuple de gauche. Historiquement, les socialistes ont fait le choix de gouverner pour « changer la vie » pour ne pas se limiter à s'opposer et à protester. Nous nous inscrivons dans cette gauche qui assume l'exercice du pouvoir. Mais les Français n'attendent plus de nous des preuves de notre capacité à bien gérer. Ces preuves, nous les avons données cent fois tant au plan national qu'au quotidien dans nos collectivités.

Non, les Français espèrent de nous aujourd'hui que nous réapprenions à les écouter, pour qu'ensuite nous sachions leur parler. Que nous sachions nous repenser, nous renouveler et apporter des réponses radicales à des urgences radicales. Entre une planète qui dépérit, une jeunesse qui doute, un monde qui tremble, une Europe qui se cherche, des banlieues qui désespèrent, des territoires qui se sentent abandonnés, des Outre-mer méprisés ou des combats féministes plus d'actualité que jamais, le Parti Socialiste doit de nouveau, comme il l'a fait dans le passé, entreprendre et réussir la synthèse entre la responsabilité et la rupture. **Il doit réinventer une Gauche capable de porter les réformes radicales qu'imposent la situation de notre pays et c'est pour cela que nous gouvernerons à nouveau. La gauche de gouvernement ne peut être que celle qui assume la transformation sociale.** Gouverner n'est pas un objectif en soi, mais le moyen de modifier le cours de l'histoire.

L'histoire sur laquelle nous devons peser, c'est celle d'un monde pétri de périls face auxquels nos valeurs sont nos meilleurs atouts. Nous sommes européens, nous sommes internationalistes, nous sommes républicains. L'histoire que nous devons contrarier, c'est celle d'un macronisme à bout de souffle dont la « renaissance » est d'abord un ancrage à droite assumé. Mais surtout, l'histoire que nous devons refuser, c'est celle d'une victoire annoncée du Rassemblement national. Cet horizon doit être notre obsession.

Bref, avant de gagner des batailles électorales, le Parti socialiste doit se transformer pour ranimer la confiance de celles et ceux qu'il entend représenter. Il doit se réarmer idéologiquement pour faire face aux défis des multiples crises. Il doit se réinventer pour redevenir attractif.

Alors le débat doit désormais s'ouvrir pour y répondre. Mais sans tabous ni artifices.

Pour notre part, nous continuerons à soutenir la stratégie conduite par Olivier Faure. Pas seulement par fidélité à un homme qui a eu le courage dès 2018 de s'atteler à une tâche que bien peu se proposait alors de relever. Mais parce que nous pensons que la stratégie qu'il a dessinée est la bonne. Elle s'articule autour de **quatre convictions** :

L'union est un combat mais l'unité de la gauche est notre talisman

Jamais, absolument jamais, la gauche n'est arrivée au pouvoir sans être (plus ou moins) unie. Dans le passé, cette stratégie s'est appelée « Front Populaire », « Programme commun », « Gauche plurielle ». Aujourd'hui, elle a pris le nom de « Nouvelle Union Populaire Écologique et Sociale ». Mais la NUPES, ce n'est pas LFI. La NUPES, c'est une instance de dialogue entre LFI, le PS, le PC et EELV. Qui propose en responsabilité de casser cela ? Qui peut sérieusement croire que le PS peut à court terme incarner à lui seul la gauche ? Nous pensons clairement que même si l'union à gauche est un chemin semé d'embûches, hors l'union de la gauche, point de salut.

Le rapport de force au sein de la NUPES s'est établi dans le contexte très particulier du résultat du 1^{er} tour de l'élection présidentielle. Il a déjà changé avec le résultat des élections législatives. Chaque échéance électorale devra être envisagée avec sa logique politique propre. Pour perdurer et se renforcer, la NUPES devra évoluer. Nous proposons d'ailleurs d'en élargir le périmètre à toutes les forces de gauche sociale, associative et politique.

Un Parti socialiste central et fort pour reconquérir une majorité de Français

Si nous sommes favorables à l'existence de la NUPES, nous pensons aussi que sans un parti de gouvernement comme le nôtre, il est impossible d'emporter l'adhésion majoritaire de nos concitoyens. Nous avons donc un défi, majeur et exaltant : **refonder le Parti Socialiste pour qu'il redevienne central à gauche, afin que la gauche redevienne majoritaire en France.**

L'unité de la gauche passe par un préalable : l'unité d'un Parti Socialiste clairement ancré à gauche.

Faire en sorte que les socialistes occupent de nouveau une place centrale à gauche ne revient pas non plus à en revenir au passé. **Un des bienfaits de la NUPES aura consisté à lever sinon une ambiguïté au moins un doute : le Parti Socialiste se situe clairement à gauche.** Même si un Congrès du Parti Socialiste entraîne les uns et les autres à vouloir légitimement se différencier, nous voulons pour notre part nous réinventer tout en restant unis derrière un Premier Secrétaire qui, par ses choix stratégiques, nous a sorti du désastre annoncé.

Enfin, quatrième conviction : nous ne redeviendrons crédibles que si nous nous réinventons radicalement.

Nous avons quelques mois devant nous pour approfondir le travail de fond que la succession d'élections depuis 2019 a entravé. Nous voulons établir un calendrier de Conventions nationales qui se tiendront dans les territoires tout au long de l'année 2023 pour rebâtir un corpus qui fasse de nous la force de gauche qui, de nouveau, parle à toutes les Françaises et tous les Français, y com-

pris à celles et ceux qui ne croient plus en nous depuis des années. Nous devons comprendre et analyser, comme ont commencé à le faire certains de nos parlementaires, pourquoi et comment des électeurs des classes populaires ou des électeurs vivant dans des territoires délaissés ont décidé de trouver refuge à l'extrême-droite. Nous devons comprendre et analyser les raisons qui ont donné l'impression à nos concitoyens que nous n'étions plus pour eux une solution à leurs problèmes.

Un Congrès du Parti Socialiste, ce sont des idées et des « coups », du fond et de la tactique. Essayons tous ensemble de nous concentrer sur le fond et les idées.

Pour notre part, nous ne voulons plus jamais être le Parti des 6 % ou des 1,7 %. Nous ne voulons plus jamais être hués et conspués par ceux-là même que nous voulons défendre. Nous ne voulons plus jamais retomber dans les travers d'hier, ces déchirements et ces intrigues de couloir qui paralysent le parti et décrédibilisent tous les socialistes.

Autour de ces quelques grands axes, nous avons confiance en l'avenir du Parti Socialiste. Autour d'Olivier Faure, autour de la nouvelle génération des maires, autour de nos présidents de région et de départements, autour de nos parlementaires, autour de nos premiers fédéraux solides et courageux, et avec l'ensemble des militants qui croient fondamentalement que la place de leur parti est à gauche.

Oui, nous souhaitons un Congrès utile à notre parti, un Congrès qui soit, de nouveau, tourné vers nos concitoyens, vers ceux qui pensent que les Socialistes ont encore un rôle à jouer, une parole à délivrer et des réformes à engager. Avec la conviction qu'ayant retrouvé grâce à notre travail la confiance des Françaises et des Français, nous pourrons de nouveau, demain, gagner !

Je signe la tribune 

